



>>> Îles d'un vieil océan...

Madagascar, Mayotte, les Comores, La Réunion, Maurice, Rodrigues et les Seychelles, une île continent et des chapelets de montagnes et de lagons, au cœur d'un vieil océan : l'Océan Indien.

Très tôt traversée sur de longues distances par des boutres de toutes sortes regorgeant de marchandises mais aussi d'esclaves, par des vaisseaux chinois impressionnants venus montrer la puissance de l'empire du milieu, par des navires indonésiens colonisateurs amenant riz, bananes, cocotiers et autres plantes, cette immense étendue d'eau où soufflent les vents si bénéfiques de la mousson est parcourue de routes commerciales où s'échangent des produits rares qui fascinent l'Europe depuis l'Antiquité : épices, pierres précieuses, soieries, porcelaines, ivoire, or...

Marins et géographes arabes laissent les premières descriptions des îles de l'Océan Indien occidental, des points aux formes confuses sur les cartes, des récits historiques sur les rois et sultans, des descriptions où le mystère rencontre la légende, des noms aussi, devenus usuels depuis plusieurs siècles comme celui des îles de la Lune, *Qamar* en arabe, les Comores aujourd'hui.

Le commerce suscite le croisement des peuples, le mélange des cultures, la naissance de langues et d'écritures mêlant ces origines multiples. Bantous et Arabes en Afrique, aux Comores et dans le nord-ouest de Madagascar se rencontrent, donnant naissance à la civilisation swahili ; Indonésiens et peuples malgaches des origines mêlent leurs connaissances et leurs croyances.

Christophe Colomb en se lançant vers l'Ouest cherche à rejoindre l'Océan Indien et ses richesses, vantées par Marco Polo. Il rencontre un autre continent... Quand les Portugais pénètrent dans l'Océan Indien en 1498, l'étonnement est au rendez-vous dans les ports et les villes d'Afrique et d'Inde. À coups de canons et de massacres, jouant des divisions entre les cités, ils s'imposent et ouvrent au XVI^e siècle l'ère des empires coloniaux européens dans la région.

Ces empires sont durant plus de deux siècles de simples comptoirs commerciaux, points d'ancrage sur les continents qui bordent l'Océan Indien, Goa en Inde, l'île de Mozambique en Afrique de l'Est pour les Portugais, Le Cap, Surat, Madras, Pondichéry, Tranquebar, pour les autres puissances européennes venues au XVII^e siècle prendre leur part du commerce lucratif des épices et des toiles peintes, les célèbres indiennes. Au XVIII^e siècle, point encore de désir d'empires. Ceux-ci verront le jour durant la seconde moitié du XIX^e siècle.

Au XVII^e et XVIII^e siècles, la route des Indes nécessite des relais, des points de ravitaillement : les îles deviennent des points d'ancrage puis des colonies françaises ou anglaises.

Les rêves européens sur Madagascar sont ambitieux, mais irréalisables durant ces deux siècles. À Fort-Dauphin, de 1643 à 1674, les Français tentent de bâtir une colonie importante.

Chassés par les Malgaches en 1674, cet embryon de colonisateurs trouve refuge dans l'île voisine de Bourbon (aujourd'hui La Réunion). Chefs et rois malgaches se font la guerre mais résisteront longtemps aux Européens.

Bourbon est l'une des trois îles des Mascareignes, qui comptent aussi les îles Maurice et Rodrigues. À la différence des autres îles de l'Océan Indien occidental, comme les Comores, aucune des trois n'est habitée, aucune trace de civilisation n'existe lors de l'installation des premiers habitants dans les années 1660. Jusqu'en 1715, le sort de Bourbon et celui de sa voisine ne sont pas liés : l'une est française depuis les années 1640, l'autre, Maurice, est une colonie hollandaise. Au XVII^e siècle ces deux îles n'intéressent personne. Leurs premiers occupants tentent de survivre en ne comptant que sur eux-mêmes. Européens, Africains, Malgaches, Indiens, inventent des mots pour se comprendre : la créolisation est en gestation dès ce temps pionnier des "origines". Inventer des mots ensuite pour faire exécuter des tâches avec l'instauration d'une économie de plantation à partir du XVIII^e siècle à La Réunion et à Maurice réunies pour plus d'un siècle sous l'autorité de la France à partir de 1715.

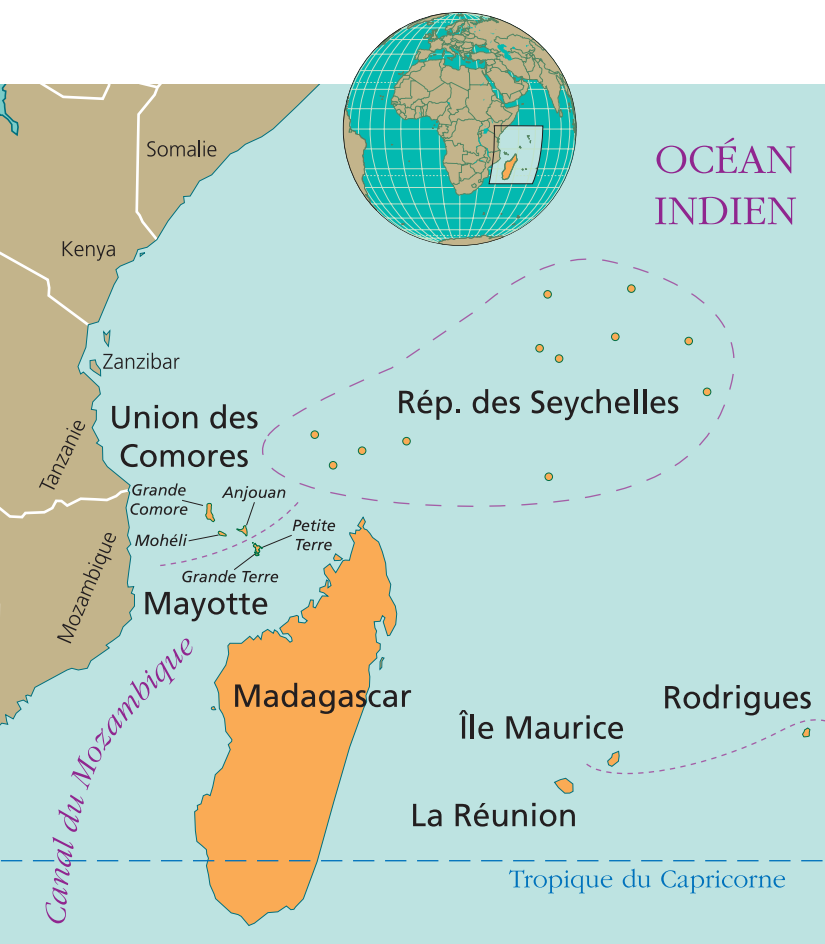
Café, indigo, coton, l'essor de ces cultures coloniales rend les îles rentables pour la Compagnie des Indes¹. Elles justifient des investissements plus importants, elles amènent la mise en place d'une variation orientale du commerce triangulaire : la traite des esclaves dans le cadre du commerce d'Inde en Inde². Les années 1730-1740 marquent les débuts des importants convois d'esclaves africains du Mozambique et de Malgaches vers les îles françaises de l'Océan Indien.

Avec l'esclavage commencent le marronnage³, les révoltes et la répression. Le marronnage donne au territoire des cirques et des montagnes de La Réunion ses principaux noms, sources de légendes et d'écrits sur ces hommes et femmes avides de liberté. Il marque aussi de son empreinte le territoire mauricien.

Les guerres de la fin du XVIII^e siècle entre Français et Anglais changent la donne politique dans l'Océan Indien. Du Cap de Bonne Espérance à l'Australie, de l'Inde à l'île Maurice, l'Océan est devenu un "lac anglais". Seule La Réunion demeure française en 1815.

Au XIX^e siècle, la culture de la canne à sucre devient omniprésente aux Mascareignes. Les abolitions de l'esclavage en 1835 à Maurice, en 1848 à Bourbon, ne remettent pas en cause le système de la plantation, grande dévoreuse de bras. Les esclaves sont remplacés par les "engagés du sucre" au XIX^e siècle. Les migrations forcées ou semi forcées, vers les îles ou à partir des îles, sont source d'inspiration pour les auteurs de l'Océan Indien. L'Inde devient le principal foyer d'émigration dans les années 1840 pour Maurice, à partir des années 1860 pour La Réunion. Afrique, Madagascar, Inde, Europe, Chine : l'origine des populations insulaires des Mascareignes est multiple.

1 La "Compagnie française pour le commerce des Indes orientales", créée par Colbert en 1664, avait pour objet de "naviguer et négocier depuis le Cap de Bonne-Espérance presque dans toutes les Indes et mers orientales", avec monopole du commerce lointain pour cinquante ans. Elle donnait à la France un outil de commerce international avec l'Asie, lui permettant de concurrencer les Compagnies anglaise et hollandaise des Indes orientales. La guerre avec les Hollandais puis le choc avec les Anglais en Inde la conduisent à sa perte après un siècle d'existence. [NDLR]



Les "vieilles colonies" de l'Océan Indien s'opposent aux "nouvelles colonies" à partir des années 1890. En 1895, Galliéni pénètre dans la cité royale d'Antananarivo. Il "pacifie" la nouvelle colonie et exile la reine Ranaivalona III. Madagascar, colonie française, le sera jusqu'en 1960.

Les années 1960-1970 constituent une étape majeure dans l'histoire des îles. Si La Réunion a fait le choix en 1946 d'une plus grande intégration à la France en devenant un département, Maurice, Madagascar, Les Comores, à l'exception de Mayotte, et les Seychelles retrouvent leur indépendance ou deviennent des États. Aujourd'hui, ces pays ont choisi de se réunir au sein d'une organisation sous-régionale pour défendre les intérêts insulaires et favoriser les échanges.

Pics montagneux, fournaises du volcan, effondrements improbables, gouffres obscurs, déserts, gorges profondes, cirques grandioses, coulées basaltiques, cascades aux eaux bondissantes, saignées des ravins, sérénité des îlets enchâssés parmi les sommets, tranquillité des atolls, calme des grands bassins, des plaines, des lagons et des plages frangés d'écume, sous les alizés, à l'ombre des cocotiers ou des baobabs... cette nature, vivifiée par la présence de l'homme qui s'y est enraciné, nourrit l'expression multiple et singulière d'une identité unique.

Bernard Leveueur
Historien de l'Art

2 Commerce pratiqué par les Européens lors de leur séjour dans l'Océan Indien : en attendant la bonne saison pour rentrer en Europe, ils commerçaient entre l'Inde, les îles, l'Afrique, rapportant des marchandises des ces endroits, échangeant celles-ci contre d'autres : une sorte de commerce interne et propre à cet océan, prolongeant des habitudes millénaires établies par les commerçants arabes, gudjeratis, chinois, swahili.

3 Vie de l'esclave qui s'est enfui de la plantation et s'est réfugié dans les zones isolées. Dénomination dont on trouve l'origine aux Caraïbes au XVI^e siècle, qui viendrait de l'espagnol *cimarrón* désignant les esclaves en fuite dans les montagnes. [NDLR]



Maurice / Rodrigues

Superficie : 1 860 km² / 110 km²
Population : 1,2 millions / 34 000
Capitale : Port Louis / Port Mathurin
Langues : Anglais, français, créole
Monnaie : Roupie mauricienne
Taux d'alphabétisation des adultes : 84%
Taux de scolarisation dans le primaire : 96%
Religions : hindouisme (49%), christianisme (32%), islam (17%) / christianisme (95%)
PIB : 6,4 millions \$
PIB par habitant : 5 130 \$



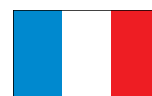
République des Seychelles

Superficie : 453 km²
Population : 84 000
Capitale : Victoria
Langues : Créole, anglais, français
Monnaie : Roupie seychelloise
Taux d'alphabétisation des adultes : 92%
Taux de scolarisation dans le primaire : 100%
Religions : christianisme (98%), autres (2%)
PIB : 700 millions \$
PIB par habitant : 8 525 \$



Madagascar

Superficie : 592 000 km²
Population : 18 millions
Capitale : Antananarivo
Langues : Malgache, français
Monnaie : Ariary
Taux d'alphabétisation des adultes : 71%
Taux de scolarisation dans le primaire : 98%
Religions : fond commun traditionnel, christianisme (50%), islam (8%)...
PIB : 3,9 millions \$
PIB par habitant : 261 \$



Mayotte (Collectivité territoriale française)

Superficie : 375 km²
Population : 186 700
Préfecture : Mamoudzou
Langues : Français, mahorais
Monnaie : Euro
Taux d'alphabétisation des adultes : Non disponible
Taux de scolarisation dans le primaire : 96,70%
Religions : islam (97%), christianisme (3%)
PIB : 610 millions €
PIB par habitant : 3 960 €



Union des Comores

Superficie : 1 862 km²
Population : 798 000
Capitale : Moroni
Langues : Comorien, français, arabe
Monnaie : Franc comorien
Taux d'alphabétisation des adultes : 56%
Taux de scolarisation dans le primaire : 75%
Religions : islam (98%), christianisme (2%)
PIB : 370 millions \$
PIB par habitant : 627 \$



La Réunion (Département français d'Outre-mer)

Superficie : 2 512 km²
Population : 784 000
Préfecture : Saint-Denis
Langues : Français, créole
Monnaie : Euro
Taux d'alphabétisation des adultes : 85%
Taux de scolarisation dans le primaire : 100%
Religions : christianisme (90%), hindouisme (25%), islam (6%), bouddhisme, judaïsme, animisme...
PIB : 11 990 millions €
PIB par habitant : 13 290 €

Sources principales : INSEE, UNDP, World bank database.